

Les si chères vacances des Français malgré la crise

La crise ferme de plus en plus l'accès aux vacances à de nombreux Français. Mais qu'importe : certains sont prêts à faire de gros sacrifices pour partir.

Acheter d'occasion meubles et vêtements, attendre le dernier moment ou proposer de faire des travaux chez les personnes qui les hébergeraient... Le sondage (*) révélé mi-avril par le site easy-voyage.com met en lumière le besoin absolu pour de nombreux Français de partir en vacances. Selon cette étude, 62 % des personnes interrogées sont même prêtes à faire de vrais sacrifices.

Si cette pratique n'est pas nouvelle, elle s'est accélérée avec la crise. « Ainsi, les Français sont prêts à renoncer à leurs loisirs pour partir en vacances, en premier lieu aux restaurants (40 %) et au cinéma (32 %) ! Et ce n'est pas tout : près d'un tiers (29 %) sont prêts à utiliser moins souvent leur voiture, 21 % éviteraient même de consommer des aliments chers et 19 % en profiteraient pour arrêter de fumer », explique easy-voyage.com.

Les moins aisés sur le bord de la route

Pas moins de 25 % des sondés seraient également prêts à acheter leurs meubles et leurs vêtements (18 %) d'occasion si cela pouvait leur permettre de partir de chez eux.

Il faut dire que les Français les moins aisés restent de plus en



La plage constitue toujours, crise ou pas, l'une des destinations favorites des Français.

(Photo archives NR)

plus « sur le bord de la route des vacances », explique le Credoc (Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie). Et le taux de départs suit une trajectoire « descendante depuis la fin des années 1990 ». Selon l'institut, la crise n'explique pas tout. « L'augmentation des dépenses dites "contraintes" (logement, abonnements téléphoniques, assurances etc.) limite la marge de manœuvre financière des foyers. L'engouement pour les nouvelles technologies a aussi généré, d'une certaine façon, de nouvelles dépenses qui se sont intégrées dans les budgets des ménages », détaille Sandra Hoibian, dans une note.

Ainsi, 65 % de Français (dans l'ensemble) partaient en va-

cances en 1995. Le taux le plus bas historiquement a été atteint entre 2007 et 2008 où seuls 52 % des personnes ont pu quitter leur foyer le temps d'une coupure estivale.

Pour autant, depuis 2011, le Credoc note une remontée de ce taux moyen à 58 % (2012), soit celui d'avant la crise. Ce sont en fait les plus pauvres, ceux qui sont le plus touchés par le chômage et les difficultés à boucler les fins de mois, dont le départ en vacances semble de plus en plus improbable.

Olivier Pirot

(*) Réalisé par l'institut Panel On The Web/Promise consulting Inc. sur un échantillon de 1001 personnes âgées de 18 ans et plus du 26 au 29 mars 2013.

en savoir plus

> **Chambres d'hôtes.** Après l'action de l'action de l'UMIH (Union des métiers et des industries de l'hôtellerie) contre les chambres d'hôtes non labellisées, Robert Lauth, président du label de chambres d'hôtes Fleurs de Soleil, basé à Saint Malo, demande lui aussi l'interdiction des chambres d'hôtes non labellisées : « Elles échappent à tout contrôle : on ne sait pas si elles sont inscrites en mairie, si elles déclarent leurs revenus et si elles paient leur taxe de séjour. Nous demandons à ce que toutes les chambres d'hôtes obtiennent un des quatre labels reconnus pour exercer leur activité », explique-t-il. Selon lui, « près de 50 % des chambres d'hôtes en France ne sont pas labellisées soit à peu près 30.000 chambres ». Robert Lauth voudrait s'assurer que les propriétaires connaissent leurs obligations réglementaires, légales et fiscales : « pas plus de 5 chambres, capacité d'hébergement inférieure à quinze personnes, assurances adéquates... »

> **Camping.** Dans la même veine que la colocation de vacances, le site campedansmonjardin.com, lancé il y a un an, revendique aujourd'hui « 200 jardins » dans « 12 pays » où des propriétaires de maisons avec jardin proposent d'accueillir - contre une certaine rémunération/dédommagement ou gratuitement - des campeurs chez eux.

» édito

Printemps pourri



Par Philippe Rivière

Non, on ne va pas vous évoquer, une fois de plus, cette météo cacochyme, dépressive, à l'image de notre moral et de notre économie.

Notre économie récessive : justement nous aimerions que ces chers politiques ne pensent, ne parlent, n'agissent que pour la redresser. Mais ils ont plus important à faire, au gouvernement comme dans l'opposition qui rêve du pouvoir. Frères ennemis, ils brandissent pourtant le même épouvantail depuis des mois, histoire de nous amuser. Ou de nous effrayer plutôt avec une loi pourtant adoptée, ratifiée et très bientôt appliquée : le mariage homo.

Attention danger ! Manuel Valls déconseille donc aux honnêtes familles de manifester aujourd'hui. Copé couine à la pression inacceptable ; il croit tenir le gros pétard à faire valdinguer la gauche. Même si, pour le moment, c'est l'UMP qui continue de partir en lambeaux. Mais qu'importe ! Tout ce beau monde persiste à jouer avec les allumettes. De sales allumettes noitrées, récupérées dans les bas-fonds de l'extrême droite. Qu'elles aient désormais pour marque le Printemps français, Civitas ou les Antigones, elles sentent toujours la rance et le soufre.

Si elles mettent le feu à ce qui reste du « vivre ensemble » à la française, il faudra assumer le jeu idiot que vous avez provoqué, Messieurs. Et qui peut ruiner vos familles électorales.

à savoir

Lundi 27 mai : procès du Cercle des jeux Concorde ; obsèques de Georges Moustaki.

Mardi 28 mai : lancement de la campagne d'Anne Hidalgo à Paris.

Mercredi 29 mai : séminaire emploi à l'Élysée ; la Cour des comptes et le budget 2012 de l'État ; premier mariage gay à Montpellier.

Jeudi 30 mai : CCE d'Air France ; publication des chiffres du chômage d'avril.

Vendredi 31 mai : finale de la Coupe de France de football ; délibéré au procès du rappeur Orelsan ; vente aux enchères des vins de l'Élysée.

Samedi 1^{er} juin : finale du Top 14 de rugby.

Dimanche 2 juin : départ de la Solitaire du Figaro (voile).

••• La coloco' pour partir plus longtemps

Fabien Dimeglio a lancé en novembre 2010 un site internet pour permettre aux personnes de partir en vacances ensemble : colocationdevacances.com

Comment est née l'idée ?

« Tout est parti de l'envie en 2010 de lancer un service sur Internet. Je cherchais une idée. J'ai beaucoup vécu en colocation et je suis même parti à l'étranger chez des familles mais je ne trouvais aucun site qui me proposait ce que je cherchais pour les vacances. J'y ai donc vu un besoin personnel et un service à créer. »

Comment fonctionne votre service ?

« Pour qu'un colocataire puisse rentrer en contact avec un autre, il faut qu'il s'inscrive sur le site. Cette inscription est gratuite et ne prend en compte que quelques critères basiques. C'est très rapide et nous avons aujourd'hui plus de

5.000 membres inscrits. »

Avez-vous des profils particuliers d'utilisateurs ?

« Il y a deux tendances fortes qui se dégagent, même si nous sommes un site généraliste. **Environ un tiers des demandes concernent des familles monoparentales.** L'autre forte tendance est celle des jeunes d'environ 20 ans, qui ont déjà expérimenté la colocation. Nous avons aussi quelques retraités. Enfin, 70 % des personnes inscrites sont salariées. »

Pourquoi choisissent-ils de partir en colocation ?

« Cela leur permet de louer un logement plus confortable, de partir plus longtemps ou tout simplement de faire des économies. La raison économique est la deuxième source de motivation des gens qui fréquentent notre site. La première étant l'aspect social. »

Travaillez-vous pour une agence de voyage ?

« Chaque inscrit fait ce qu'il veut, loue ce qu'il veut. Mais nous nous sommes rendu compte après quelques retours qu'il était parfois difficile de trouver un logement où les propriétaires acceptent la colocation. Nous avons une rubrique où des propriétaires s'engagent à s'ouvrir à la colocation. Mais il n'y a pas que des gens qui recherchent une colocation. Certains recherchent un coéquipier pour partir en bateau, faire de la randonnée, du camping, ou des personnes qui ont acheté un séjour à plusieurs et dont l'un s'est désisté... »

Comment bien choisir son colocataire de vacances ?

« Nous recommandons aux gens de s'y prendre un peu à l'avance pour mieux connaître les vacanciers avec qui ils vont partir. Échanger un peu par téléphone



Fabien Dimeglio, fondateur de colocationdevacances.com (dr)

ou mieux, boire un verre ensemble. »

Recueilli par O. P.

Le site s'appelle colocationdevacances.com. Son créateur, Fabien Dimeglio, a 28 ans. Ingénieur informatique, il a aussi une licence de communication et un diplôme de l'École supérieure de commerce de Paris. Une équipe de trois personnes fait tourner aujourd'hui le site.